

Anticiper et innover

Christian Soubie



n° 156 Septembre - Octobre - Novembre 2024

Voilà déjà la rentrée! L'été qui s'achève aura été fort heureusement plus clément avec les hospitaliers que le précédent : moins de pics de chaleur, des fermetures de lits dans des proportions plus «classiques», et des services d'urgences qui ont tenu bon, réduisant significativement le nombre de jours sous régulation ou la conversion de la structure mobile d'urgence et de réanimation (SMUR) en équipe Paramédicale de Médecine d'Urgence (EPMU).

Parlons précisément de l'EPMU. Nous étions parmi les premiers en France à déployer ce dispositif innovant qui s'appuie sur les riches compétences paramédicales et permet d'économiser le temps médical disponible. Les textes prévoient à présent que les EPMU cèdent la place aux unités médicales hospitalières paramédicalisées (UMH-P). Cette prochaine mutation réglementaire est l'occasion de faire un bilan positif des EPMU déployées à Blaye et Ste Foy la Grande. Chaque jours nos trois hôpitaux se coordonnent pour assurer la meilleure réponse possible en matière de permanence des soins et de maillage du territoire.

Cette même volonté d'offrir un accompagnent de proximité nous permet d'ouvrir un centre périnatal de proximité et des milles premiers jours (CPPMJ) à Ste-Foy-la-Grande. Cette nouvelle offre d'accompagnement des futures mamans et futurs parents avant et

après la naissance est soutenue par l'ARS. Le projet, présenté dans le cadre du Conseil national de la refondation (CNR) en santé, fédère les acteurs des maternités de Libourne et Bergerac L'activité démarre progressivement depuis la fin du mois de septembre, avec l'installation des locaux et d'un échographe de dernière génération.

L'étoffement de notre offre de soins se poursuit aussi sur Libourne avec l'ouverture de la très attendue unité de soins palliatifs (USP), premier service de ce type hors métropole. L'USP permettra de répondre à un vrai besoin en santé sur notre vaste territoire.

Enfin, je ne saurais conclure cet édito de rentrée sans saluer notre Campus des métiers de la santé. Alors que le projet architectural suit son cours, nous avons accueilli cette année plus de 250 nouveaux élèves et étudiants, ce qui porte à plus de 500 le nombre de professionnels en cours de formation à Libourne, auxquels s'ajoutent les étudiants de Cars (Blaye) et Ste-Foy-la-Grande. Cette politique volontariste, soutenue par la Région, est l'indispensable condition pour répondre demain aux besoins du territoire en compétences paramédicales.

Anticiper et innover : ces deux qualités définissent bien nos établissements !

Un rendez-vous incontournable

Du 16 au 20 septembre, les professionnels des hôpitaux du Nord-Gironde se mobilisent pour la sécurité des patients!

La semaine de la sécurité des patients est devenu un rendezvous incontournable pour les établissements de santé, et une occasion de resensibiliser l'ensemble des professionnels aux bons réflexes et petits gestes qui contribuent activement à garantir la qualité de la prise en charge proposée par les hôpitaux du Nord-Gironde.... ou quand la culture qualité devient une évidence du quotidien.

Le programme était dense, mais à la hauteur des enjeux. Les hôpitaux du Nord-Gironde ont proposé à tous leurs professionnels, soignants ou non, de nombreuses actions avec en trame de fond, un seul et même objectif: comment garantir la sécurité de leurs usagers.

A Libourne, plusieurs thématiques ont été abordées durant cette semaine.



Sensibilisation des équipes à Ste-Foy-La-

Une communication spécifique l'identitovigilance a ainsi été réalisée chaque jour, sous l'angle des bonnes pratiques, appuyée par la tenue d'un stand.

Stands également sur les thèmes de l'hémovigilance, de la cyber sécurité et de la prévention et santé au travail (SPST); des espaces de rencontre qui proposaient des jeux, des questions-réponses, du e-learning ou encore de la réalité virtuelle pour informer et sensibiliser les hospitaliers à tous ces thèmes.

Enfin, l'unité de prévention et de contrôle



A Blaye, Alexis BORNAZEAU, représentant des usagers, Sophie GUIRIMAND, ingénieur qualité et Sandrine ZAROS, FF Directrice des

du risque infectieux proposait, sur inscription, de participer à un escape game abordant la question de la vaccination (voir encadré).

Et les deux autres hôpitaux de la direction commune n'étaient pas en reste non plus.

A Ste-Foy, trois thématiques étaient proposées:

- pour les praticiens, le bon usage des antibiotiques et la réévaluation des traitements à 72h,
- pour les équipes IDE, la conformité des prélèvements d'hémoculture pour des résultats biologiques fiables,
- enfin pour tous les soignants, comment reconnaître les signes cliniques d'un clostridium difficile ou d'une BHRe pour un diagnostic précoce.

Au centre hospitalier de la Haute-Gironde on a misé sur le partenariat avec les représentants des usagers ; l'un d'eux s'est en effet rendu dans les services de soins à la rencontre des professionnels.

L'objectif est avant tout d'échanger sur des sujets en lien avec les priorités de la certification HAS. Des observations ont également été réalisées à l'aide de grilles d'audit des critères sur le respect du patient, l'identitovigilance, le risque infectieux, l'information du patient. Un retour sur ces observations, à visée pédagogique, a ensuite été réalisé auprès des professionnels présents.

■ La rédaction

La prévention du risque infectieux par l'Escape game : un nouvel outil pédagogique

L'Escape Game pédagogique transpose le concept des escapes rooms dans un contexte éducatif, favorisant l'engagement et la motivation des apprenants. En résolvant des énigmes adaptées aux contenus pédagogiques, les participants développent leur pensée critique, leur collaboration et leur créativité. Ce format ludique permet de réviser des concepts clés et d'évaluer la compréhension de manière interactive.

Pour cette première édition, organisée dans le cadre de la semaine de la sécurité des patients, le scénario porte sur l'hésitation vaccinale autour de la vaccination antigrippale. Les participants doivent résoudre quatre énigmes à travers des étapes classiques d'un escape game telles que la fouille, la logique et la communication en un temps donné. À la fin du jeu, un débriefing permet de revenir sur les énigmes, les notions abordées, et d'ouvrir une discussion autour du sujet

L'un des principaux avantages de ce format est l'augmentation de l'engagement des apprenants, qui se sentent davantage impliqués dans leur apprentissage.

■ Dr Caroline FONDRINIER Praticien Hospitalier Hygiéniste



Ont-ils réussi à s'échapper ?





C.LAFFARGUE, directeur délégué de Ste-Foy, S. COURRET, Directrice des soins et le Dr F. DABYSING

Ste-Foy-La-Grande Le CPPMJ* à la chasse à l'arrondi

* CPP, centre périnatal de proximité et des mille premiers jours

L'ouverture du CPPMJ du centre hospitalier de Ste-Foy-La-Grande bénéficie du soutien d'une grande enseigne locale.

Le CPPMJ a ouvert ses portes aux futurs et jeunes parents grâce au projet porté par le CH de Ste-Foy-La-Grande avec professionnels, sages-femmes gynécologues-obstétriciens des maternités de Libourne et Bergerac.

Bénéficiant du soutien financier de l'ARS, cette nouvelle structure locale accompagne les mamans et les couples pendant et après la grossesse, avec un suivi complet: consultations prénatales et postnatales, échographies, soutien à l'allaitement. Tout en proposant des consultations gynécologiques, des actions de prévention, et un accompagnement psycho-social.

Un beau projet qui a également reçu le soutien du centre Leclerc de Pineuilh qui a choisi de faire bénéficier le CPPMJ d'une opération «don de l'arrondi» qui sera proposée à ses clients au mois de janvier prochain.

Quand un projet parle à tout son territoire, cela se voit!

M. C.Laffargue, Directeur délégué du CH de Sainte-Foy-La-Grande





Un système de sécurité incendie performant

Le Centre Hospitalier de la Haute Gironde met en œuvre un Schéma Directeur de Mise en Sécurité Incendie en concertation avec le service de prévention incendie de Gironde afin d'améliorer la sécurité de son établissement au regard de la réglementation incendie.

Ce Schéma Directeur se décline en plusieurs grands axes d'action, dont le premier est le remplacement du Système de Sécurité Incendie. Ce système est un ensemble de dispositifs qui a pour vocation la détection de sinistre et la mise en sécurité des patients et personnels. Il permet notamment de lancer l'alarme en cas de déclenchement de la détection ou d'un boitier manuel, de fermer les portes coupe-feu, de compartimenter les services pour éviter toute propagation de feu, de mettre en fonctionnement le désenfumage, etc. L'entretien de cet équipement est supervisé par l'équipe du service technique qui œuvre à sa bonne mise en marche et à son bon fonctionnement. Déployé depuis de nombreuses années, il est maintenant nécessaire de mettre en place un système de dernière génération.

Le projet a fait l'objet d'un dépôt d'autorisation administrative et a été validé par les autorités compétentes. Avec l'appui de l'ARS, le démarrage des travaux est envisagé pour le dernier trimestre 2024 avec une réception des travaux milieu d'année 2025.

En parallèle, le personnel du standard et du service techniques se forment au diplôme de Service de sécurité incendie et d'assistance à personnes (SSIAP), afin de développer les compétences internes en matière de sécurité incendie.

■ M^{me} A.Picquart, Ingénieure hospitalier, CH de Blaye



Nord-Gironde Enfin une USP*

L'USP ou *Unité de soins palliatifs a ouvert le 30 septembre dernier et sera inaugurée officiellement au mois de novembre prochain.

C'est un projet très attendu sur le territoire et depuis de nombreuses années. Le centre hospitalier de Libourne dispose enfin d'une unité de soins palliatifs venant compléter l'offre de soins Girondine jusque là centrée sur la Métropole bordelaise.

L'Unité de Soins Palliatifs (USP) est un service d'hospitalisation spécialisé qui accueille, pour une durée limitée, toute personne atteinte de maladie grave et évolutive avec une fin de vie qui s'approche. Elle a comme objectif de préserver la qualité de vie du patient en soulageant les souffrances psychologiques, physiques, sociales et existentielles, mais aussi l'accompagnement de l'entourage. Elle se doit également de respecter la dignité et les droits du patient.

Portée par le Dr Sten De Witte et le Dr Céline Dyl, cette unité pourra accueillir jusqu'à 12 patients. Localisée au 1er étage du nouvel hôpital, son installation a nécessité quelques travaux dont la création d'une salle dédiée à l'accueil des familles ; les unités de soins palliatifs répondent en effet à un cahier des charges bien spécifique permettant d'adapter la prise en soins hospitalière conventionnelle aux besoins des patients et de leurs proches.

Bien entendu, l'USP travaillera en lien étroit avec l'équipe mobile de soins palliatifs et d'accompagnement (EMSPA) notamment pour faciliter le parcours des patients. Enfin, elle aura également pour vocation de promouvoir et de diffuser une culture soins palliatifs parmi les professionnels soignants, à travers notamment la formation.

■ Dr S. De Witte, Praticien hospitalier

Quid de l'éducation thérapeutique en psychiatrie?

Illustration avec un programme sur la maladie bipolaire au CMP de Blaye

Le projet d'établissement de l'hôpital de Libourne inscrit le développement de la prévention et de l'éducation thérapeutique comme l'un des quatre objectifs majeurs pour la période 2023-2027 et exprime son engagement au service de l'amélioration de la qualité des soins. Il maintient ainsi sa dynamique d'innovation et consolide la position de l'hôpital en tant qu'acteur majeur de la santé en Gironde.

Pour rappel, l'éducation thérapeutique s'inscrit dans le parcours de soins du patient. Elle a pour objectif de rendre le patient plus autonome en facilitant son adhésion aux traitements prescrits et en améliorant sa qualité de vie.

Les pratiques de soins sont par ailleurs en pleine mutation. Le rôle central est de plus en plus donné au malade comme sujet informé décidant et agissant.

Cependant comment lui donner réellement une place de « sujet » alors qu'en psychiatrie, dans l'essence même des pathologies sont présents des troubles du verbe et de l'expression des idées, de l'humeur et du comportement ?

Il s'agit désormais d'accompagner au long cours les personnes vivant avec des troubles mentaux dont les difficultés sont nombreuses : mauvaise observance du traitement, qualité de vie précaire, souffrance des familles.

De ce constat, Annabelle Mauné, psychologue clinicienne recrutée en novembre 2023 et forte d'une expérience de dix ans dans la création et l'animation de programmes ETP sur la bipolarité a souhaité partager son expertise auprès de l'équipe du CMP (centre médico-psychologique) de Blaye. Ainsi, en collaboration avec Elodie Dubreucq, infirmière nouvellement formée à l'ETP et avec le soutien de l'UTEP, un programme destiné aux patients atteints de troubles bipolaires a pu voir le jour en janvier 2024.

Ce programme se compose de dix séances (fréquence tous les quinze jours) auprès de cinq patients stabilisés. Avec la participation du Docteur Marie Coriou-Jestin, psychiatre, et de Margaux



retrouvez l'article complet

Fachin, assistante sociale, les séances abordent les symptômes de la maladie, les thérapeutiques, le volet social, toutes les informations nécessaires à l'autonomie du patient dans sa gestion de la maladie.

Ce groupe a permis un formidable temps d'échanges, de partage et créateur de liens entre les patients.

Cette expérience a confirmé la pertinence du programme, permettant de développer des compétences qui contribuent à améliorer la qualité de vie, diminuer les réhospitalisations avec un excellent retour des patients. Le développement d'un tel projet a pu voir le jour grâce au soutien du Docteur Rakotomalala, psychiatre et chef de département, grâce à l'aide de l'UTEP, grâce à la volonté institutionnelle et à l'appui de l'encadrement.

Mme A. Mauné, psychologue clinicienne (CMP Blaye, CMP Coutras, Unité ULISS Garderose) et Mme E. Dubreucq, infirmière (CMP Blaye)

Campus des métiers de la santé

Bienvenue à la promotion 2024!



Rentrée pluvieuse ... rentrée heureuse !

Les rentrées se suivent et le nombre d'étudiants et élèves sur les campus Nord-Girondins continuent de grimper ... constat fait lors de l'accueil des promos 2024 à Libourne, Ste-Foy et Blaye C'est désormais un rituel, la journée d'accueil des étudiants et élèves infirmiers, aides-soignants et auxiliaires de puériculture de 1ère année s'est déroulée le 29 août dernier sur le campus des métiers de la santé de Libourne.

Un temps pour souhaiter la bienvenue à ces plus de 250 futurs nouveaux professionnels qui depuis ParcourSup nous viennent d'horizons divers ; d'où l'intérêt de les mettre en contact avec les acteurs locaux du logement, des transports, du sport ou du tourisme pour faciliter leur installation et leur donner envie de rester après leurs études sur notre beau territoire.

D'autres acteurs étaient également



Des partenaires bien présents

présents pour répondre à toutes leurs questions, mutuelles, banques ou encore France travail.

Si le soleil n'étaient pas au rendez-vous, le déjeuner partagé fut toutefois convivial. Saluons l'engagement de la CALi, avec la présence de M. Laborde, Vice-Président en charge de la santé, et Mme Rouede Vice-Présidente du Conseil Régional. CALi et Conseil régional, deux acteurs qui soutiennent financièrement le projet de nouveau Campus de la santé dont les travaux débuteront prochainement!

... M^{me} S. Courret, Directrice de l'Institut des Métiers de la Santé du Nord-Gironde

Les EPMU font leur mue



L'équipe de l'EPMU des urgences du site de Ste-Foy-la-Grande

Alors qu'elle fête ses 1 an, l'EPMU ou équipe paramédicale d'urgence de Sainte-Foy-La-Grande évolue vers une UMH-P, unité mobile hospitalière paramédicalisée. Quel bilan i'EPMU?

Les EPMU (équipe paramédicale de médecine d'urgence) naissent du décret Braun afin de pallier une carence d'Unité Mobile Hospitalière Médicalisée (UMH-M), et d'éviter une absence de recours extra hospitalier sur le territoire. La première sortie de l'EPMU de l'hôpital de Sainte Foy la Grande a lieu le 14 juillet 2023, deux mois après la décision de sa création.

Composée d'un infirmier et d'un ambulancier SMUR, l'EPMU est déclenchée par le médecin régulateur du SAMU sur des interventions nécessitant des moyens sanitaires plus spécifiques qu'un équipage de pompier. Les protocoles appliqués par l'EPMU, couvrant toutes les situations d'urgence, permettent de contrôler une situation en attendant le renfort du SMUR limitrophe, si le médecin régulateur le juge nécessaire.

Les protocoles élaborés lors de la formation de l'EPMU foyenne seront repris par plusieurs services girondins suivant la même voie.

Ce déploiement d'EPMU permet, épisodiquement, de faire face aux difficultés de ressources médicales avec un fonctionnement possible avec un seul urgentiste sur le service d'accueil d'urgences (SAU), qui ne se charge pas des sorties SMUR.

Grâce à ce dispositif, les urgences de SFLG sont restées constamment ouvertes en 2024, contrairement à plusieurs SAU de Gironde et de Dordogne.

Transition vers l'UMH-P

Les EPMU créées à titre temporaire vont, dans les mois à venir, laisser leur place aux UMH-P ou Unité Mobiles Hospitalières Paramédicalisée, qui ont récemment fait leur apparition en France.

Comme pour les EPMU, ce sont des équipages composés d'un Infirmier et d'un ambulancier SMURistes, sans médecin.

« Les EPMU créées à titre temporaire vont, dans les mois à venir, laisser leur place aux UMH-P»

Cependant, leur objectif diffère : l'UMH-P vise à rationaliser l'usage des ressources médicales, sur des typologies d'interventions définies et faisant l'objet de protocoles de soins infirmiers spécifiques. Elle renforce ainsi la capacité du SAMU d'associer un juste soin à une juste utilisation des moyens de santé. En d'autres termes, elle permet de garder l'urgentiste aux urgences quand le motif de l'intervention ne nécessite pas sa présence.

Une douleur aigüe, une hypoglycémie, ou une douleur thoracique sans critère de gravité, peuvent par exemple être prises en

L'EPMU en chiffres ... après un an d'existence

Entre le 14 juillet 2023 et le 26 aout 2024, l'EPMU foyenne a été activée sur 168 plages, avec 81 interventions.

Les 4 principaux motifs de sortie étaient:

- la douleur thoracique non traumatique
- l'arrêt cardiaque, mort subite adulte
- la douleur aiguë traumatique adulte

Il est à noter que la dynamique actuelle de recrutement médical devrait permettre raréfier significativement le fonctionnement des urgences à un médecin dans les mois à venir.

charge par l'UMH-P, à la différence d'un arrêt cardiaque ou d'un accouchement inopiné qui nécessitent la présence d'un médecin urgentiste.

La pertinence de ce dispositif repose à la

- o L'utilisation et la valorisation des compétences des infirmier(e) s et ambulancier(e)s de structure d'urgence, renforcées par une formation spécifique et par une expérience des soins d'urgence préhospitaliers, acquise et entretenue par l'exercice dans une structure SMUR et bien sûr de l'EPMU dans notre situation foyenne.
- Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication garantissant un lien et un suivi permanent de l'UMH-P par le médecin régulateur : l'acquisition d'un nouveau dispositif permettant entre autres le streaming des paramètres du patients, et la prescription à distance par le médecin régulateur du SAMU, est en cours.

L'autorisation provisoire accordée par l'ARS pour l'EPMU touchant à sa fin, l'UMH-P de SFLG prendra sa suite au mois d'octobre. L'objectif étant ensuite de mettre en place une UMH-P à Libourne.

M. G. Ladrix, Directeur des soins, Directeur référent du pôle PULS

Un défi interactif pour préparer la certification!

La venue des experts-visiteurs de la haute Autorité de Santé (HAS)a été l'occasion de tester un dispositif interactif et ludique de sensibilisation à la politique qualité de l'établissement.



Des règles du jeu simples mais efficaces!

Soyons honnêtes, une certaine appréhension se lisait sur les visages des participants au défi «je certifie mon pôle» du

16 septembre dernier!

Réunis en salle polyvalente, les chefs de pôles, de service, cadres supérieurs et cadres de santé, se sont finalement livrés à l'exercice interactif qui leur était proposé avec amusement. A juste un

mois de la visite de l'HAS, ils ont ainsi pu tester leurs connaissances sur les attendus de la certification.

Pas d'esprit de compétition, juste le plaisir entre soignants de porter haut les couleurs de son pôle avec un défi dans le défi : savoir se concerter efficacement pour répondre rapidement, la culture qualité est un travail d'équipe.



Un challenge réunissant management soignant et médical

Au final, tous les participants ont apprécié ce moment. Une première sur laquelle il faudra capitaliser et reconduire au sein des hôpitaux du Nord-Gironde.

■ Mme S. Zamaron, Directrice adjointe en charge de la qualité et gestion des risques

Développement durable

Sciencia potentia est! « Il a le pouvoir, celui qui sait! »

Saviez-vous que le système de soins français représente plus de 8% des émissions de gaz à effets de serre nationales, soit près de 50 millions de tonnes équivalent CO2? Près de la moitié de ces émissions résultent directement de l'impact de l'offre de soins, le reste étant lié aux médicaments et dispositifs médicaux.

D'après l'ANAP*, le Centre Hospitalier de Libourne a quant à lui été responsable en 2022 de l'émission de plus de 35 700 tonnes équivalent CO2, soit 2500 tonnes de plus qu'en 2020. Ces émissions sont principalement liées aux produits pharmaceutiques et à usage médical (27%), aux équipements (26%) et dans une moindre mesure aux bâtiments (17%) et aux déchets (11%).

Être conscient de cet impact, c'est déjà agir en faveur de la transition écologique!

Sachons-le également : notre hôpital est d'ores et déjà engagé de façon volontaire et dynamique dans cette démarche de développement durable et, tous les jours, nos professionnels agissent, dans tous les secteurs, pour limiter l'impact de nos activités sur l'environnement.

En matière de restauration, par exemple, trois objectifs prioritaires sont

poursuivis : la recherche d'achats et d'approvisionnements responsables (achat de bio, approvisionnement auprès de producteurs locaux, produits labellisés...); la lutte contre le gaspillage alimentaire (adaptation des quantités et des menus, déploiement de Too Good To Go) ; et la réduction des plastiques (recherche de produits et contenants plus vertueux).

L'entretien et la gestion de nos espaces verts s'intègre dans la même dynamique: plantation d'arbres, adaptation de nos pratiques d'arrosage ou de tonte, implantation d'hôtels à insectes, et, depuis 2023, installation de ruches!

L'établissement porte également de nombreuses actions comme la mise en place de nouvelles filières de tri, ou la maîtrise des énergies. La réalisation du bilan des émissions de gaz à effets de serre, qui démarre prochainement, sera là aussi une étape importante pour identifier les axes de progression prioritaires.

La transition écologique de notre établissement s'appuiera sur toutes ces actions transversales et institutionnelles, mais aussi et surtout sur l'implication de tous les services. Plusieurs unités et équipes de soins se sont déjà emparées du sujet et ont travaillé sur leur propre projet de service en



L'industrie pharmaceutique émet plus de gaz à effet de serre que l'industrie automobile

matière de développement durable. L'écoconception des soins sera le prochain axe de travail à développer au Centre Hospitalier, et pour cela, rien ne pourra advenir sans la volonté, l'engagement et les idées des professionnels de terrain!

Alors n'hésitez pas : rejoignez le Comité de pilotage Développement durable pour en savoir plus sur l'engagement de notre établissement et pour nous aider à porter des actions efficaces et adaptées à vos pratiques!

■ Mme S. Hagenmuller, Directrice adjointe en charge du développement

Contact

developpement.durable@ch-libourne.fr

* Agence nationale d'appui à la performance, outil Mon empreinte carbone

Réforme de l'accord local du temps de travail

Dans le cadre de la mission de contrôle de la chambre régionale des comptes débutée en janvier 2021 et clôturée en mai 2023, 8 observations ont étés signalées.

L'une d'entre elles concerne la durée du temps de travail qui n'est pas conforme à la réglementation. Il a été demandé au Centre Hospitalier de Libourne de revoir l'accord local existant et notamment en ramenant la durée annuelle du travail à 1607 Heures (obligation annuelle de temps de travail).

Plusieurs réunions de négociations se sont tenues avec les représentants du personnel, afin de répondre à cette obligation d'une part, et dans un esprit plus équitable. L'avenant à l'accord local a été soumis pour avis aux instances et a été adressé à l'ARS dans le cadre du contrôle de légalité. Quelles sont les principales mesures :

- -L'accord actuel : Tous les professionnels, qu'ils aient ou non des contraintes spécifiques (travail le dimanche, la nuit, horaires variables...) ont la même obligation à savoir 1582 Heures
- -Au 1er janvier 2025 :
- o Les agents en repos fixes (soit travaillant moins de 10 Dimanches et jours fériés par an) ont une obligation annuelle de 1 607 Heures
- o Les agents travaillant entre 10 et 19 dimanches ou Jours fériés ont une obligation annuelle de 1582h par an
- o Les agents travaillant à partir de 20 dimanches et jours fériés par an, ont une obligation annuelle de 1568h
- o Les agents exerçants plus de 90% du temps de travail de nuit (le travail de nuit étant compris entre 21H et 6 h) ont une obligation annuelle de 1476 Heures.

Cet accord permet de faire valoir les contraintes de la continuité des prises en charge en valorisant le travail des agents en repos variable et ceux travaillant de nuit. Cet accord permet également de mettre en œuvre l'arrêté du 22 avril 2022 qui rend obligatoire « le forfait » comme mode de décompte du temps de travail, pour certains professionnels.

1° Les corps des cadres de santé de la fonction publique hospitalière et des

cadres de santé paramédicaux, 2° Le corps des cadres socio-éducatifs de la fonction publique hospitalière, 3° Les corps et emplois des ingénieurs de la fonction publique hospitalière; 4° Le corps des attachés d'administration hospitalière, 5° Les psychologues.

Les agents contractuels de droit public exerçant des missions équivalentes à celles des fonctionnaires relevant des corps et emplois listés ci-dessus bénéficient du même décompte de leur temps de travail.

6° Les médecins du travail

Pour l'ensemble de ces professionnels, l'Obligation annuelle de temps de travail est portée à 208 jours (Hors Jours hors période et congé fractionnement).

Les services de la DRH restent à la disposition des agents pour plus d'explications.

.a Mme I. Ferreira, Directrice adjointe en charge des Ressources Humaines



LE BILLET de M. Cosnard

Maire de Coutras - Président du Conseil d'administration de l'EHPAD Primerose

L'accès
aux soins
constitue un
droit fondamental,
et pourtant, la désertification médicale
compromet cette précieuse garantie pour
de nombreux habitants de nos territoires
ruraux. Les difficultés à trouver des
praticiens, qu'ils soient généralistes ou
spécialistes, les délais d'attente prolongés
et l'éloignement des soins sont des réalités
auxquelles nous devons faire face au

quotidien.

À Coutras, nous avons été pionniers en matière de soins de proximité avec l'inauguration du premier Centre Hospitalo-Communal de Nouvelle-Aquitaine en 2017. Ce modèle innovant avec des médecins salariés est né d'une volonté politique forte qui vise à garantir l'accès aux soins au plus grand nombre en offrant des services de santé adaptés aux besoins de notre population, notamment les plus vulnérables.

Cependant, les défis demeurent. La pénurie de médecins généralistes et spécialistes dans notre région est alarmante et il est urgent d'agir. Il devient donc crucial de soutenir les initiatives qui favorisent l'installation de nouveaux praticiens ainsi que la formation des jeunes médecins dans nos territoires.

Un travail entrepris par la Communauté d'Agglomération du Libournais (Cali) qui, nous l'espérons, permettra aux habitants du territoire de bénéficier d'une offre de soin de proximité plus accessible et plus adaptés à leurs besoins.



Quelques objets collectors!

Engagement

En direct des jeux olympiques et paralympiques

Vous ne le saviez peut-être pas mais les hôpitaux du Nord-Gironde étaient présents aux jeux olympiques et paralympiques de Paris.

De nombreux professionnels de nos établissements se sont investis dans cette très attendue édition 2024 des jeux. Difficile de tous les citer mais que ce soit comme bénévole ou comme sportif, les hospitaliers du Nord-Gironde ont répondu présents.

Parmi eux, citons le témoignage du Dr Sylvain Ambry, praticien en médecin physique et réadaptation qui a assuré le suivi médical des joueurs de volley assis durant les jeux paralympiques : «C'est avant tout une expérience humaine exceptionnelle où j'ai pu côtoyer des gens bienveillants, gentils, heureux de participer à cet événement, qu'ils soient bénévoles ou salariés : Toutes ces personnes d'horizon divers étaient réunis dans le même objectif faire des Jeux paralympiques une grande fête de l'inclusion. L'exposition médiatique inédite reflétait fidèlement la faveur populaire que nous avons vécu sur place, en un mot : inoubliable »



Innovation

Une cellule de conciliation pour les hospitaliers

Portée par la coordination générale des soins du CH de Libourne, avec le soutien de la direction, une cellule de conciliation Nord-Girondine a vu le jour. L'objectif est de promouvoir l'entente et la qualité relationnelle à travers un espace pour renouer le dialogue, résoudre les situations conflictuelles et retrouver ou maintenir une qualité relationnelle, gage de qualité de vie et des conditions de travail (QVCT).

La cellule est composée de médiateurs formés, issus de tous les établissements du Nord-Gironde. Ils peuvent intervenir sur l'ensemble de la Direction commune et sont tenus à la stricte confidentialité, l'impartialité et la neutralité.

Tous les professionnels du Nord-Gironde peuvent solliciter la cellule pour demander un accompagnement dans la résolution des conflits auxquels ils sont confrontés dans leurs relations de travail.

... Mme O. Rufat, Coordonnatrice générale des soins

Joindre la cellule

conciliationnordgironde@ch-libourne.fr ou par téléphone :

05 24 50 85 03

Solidarité

L'auberge du cœur, un partenariat qui dure

Bien avant que l'on parle gaspillage et développement durable, l'unité centrale de production culinaire du centre hospitalier de Libourne officialisait un partenariat avec l'auberge du coeur.

Le partenariat avec cette association humanitaire qui dure depuis 2005, permet de faire don des repas préparés par l'équipe de l'UCPC à des familles bénéficiaires.



Les bénévoles de l'Auberge (photo Sud-Ouest)

L'association récupère tous les jours les surplus de production (entrée/plats/ desserts), soit environ 400 repas par mois. Le service restauration est très attaché à participer à cette belle action collective.



Le 19 septembre une conférence patients et proches était organisée par le service d'hématologie avec l'association de patients

Prévention et sensibilisation

Les journées d'ELLYE

Septembre: 30 jours pour sensibiliser aux cancers du sang dont on parle trop peu. C'est pourquoi l'équipe d'hématologie du CH de Libourne se mobilise!

Les cancers du sang sont provoqués par une anomalie qui peut survenir à différents stades d'évolution des cellules qui composent le sang et qui proviennent de la moelle osseuse, ce qui explique la grande diversité de ces cancers qui touchent environ 45 000 personnes en France.

L'idée est de permettre à chaque personne touchée (personnellement ou dans son entourage) de s'informer sur les avancées de la recherche et de l'accompagnement en hématologie.

Le service d'hématologie du CH de Libourne prend en charge les hémopathies malignes (lymphomes, myélomes, leucémies aiguës, syndromes prolifératifs et dysplasiques) et les hémopathies non malignes sur le territoire du Nord Gironde, sur une partie de la Dordogne, de la Charente, Charente-Maritime et un secteur du Lot-et-Garonne. Les patients suivis ici peuvent bénéficier de traitements innovants et de l'accès à la recherche clinique. Le service travaille également en partenariat avec le CHU de Bordeaux pour certains traitements (inductions de leucémie aiguë, greffes, CAR-T cells).

. Dr D. Lara, hématologue

REFLETS n°156 - 3° trimestre 2024

Directeur de publication : Christian SOUBIE / Rédaction, maquette, fabrication: Direction communication / Conception graphique (maquette) : Atelier Franck Tallon / Photos: Direction communication, P. Caumes, Freepik Impression: 5 900 exemplaires / Dépôt légal: juin 2014 / ISSN 0180-5835

Centre Hospitalier de Libourne - 112, rue de la Marne - BP 199 - 33505 LIBOURNE CEDEX Courriel: contact@ch-libourne.fr